

Maire de Tréboul de 1919 à 1927 Guillaume Marec a son jardin

Publié le 04 avril 2000 – Le Télégramme

Guillaume Marec a été maire de Tréboul de 1919 à 1927.

Vendredi dernier lors d'une sympathique cérémonie, le jardin et l'espace de jeux pour enfants situé le long du boulevard Allende sont devenus « jardin Guillaume-Marec ». La décision a été prise au conseil municipal en janvier dernier suite à la demande de plusieurs membres de sa famille.

Devant Mme le maire et de nombreux descendants, l'adjoint délégué pour le quartier de Tréboul, car depuis la fin de la guerre Tréboul n'est plus qu'un quartier de Douarnenez, Joël Perrot a retracé la vie de Guillaume Marec.

« Guillaume Marec est né à Poullan le 10 juillet 1854, fils de Guillaume-Marie Marec et de Catherine Seveleder. Il embarque à la pêche très jeune et se marie avec Henriette Marec avec laquelle il aura sept enfants. Durant toute sa vie cet homme simple, bon et courageux aidera de son mieux ses concitoyens et les pêcheurs. On lui doit la création de la coopérative « La Fraternelle » pour l'achat du matériel professionnel de ces derniers. A la suite de la perte corps et biens du dundee maquereautier « Telenn Mor » en mars 1927 avec 18 hommes d'équipage à bord, il fonde « La Bienfaitrice », société de secours immédiat aux familles.

En 1919 il est élu maire de Tréboul. Il sera à l'origine du projet du bureau de poste et du château d'eau.

Sur sa chaloupe « Couronne de Sainte Anne » il exerce toujours son métier, réglant les affaires de la commune entre chaque sortie. C'est en rentrant tout trempé d'une de ses marées, où sans prendre le temps de se changer il passe en mairie signer des papiers qu'il attrape une congestion et décède la nuit même le 29 octobre 1927 à 5 h du matin. Ce même jour naissait son petit fils Guillaume Colin présent aujourd'hui dans ce jardin ». C'est l'arrière arrière petite fille de G. Marec qui a dévoilé la plaque avec Jocelyne Poitevin. Arianne est la fille de Jean Luc Mezou, patron du chalutier « Roxanne ».

« Je ne pense pas que cet homme humble aurait aimé que l'on fasse beaucoup de tapage sur son nom mais appeler un jardin où viennent se reposer les anciens en regardant les jeunes enfants jouer, je pense que ça lui aurait plu » a conclu Joël Perrot avant d'inviter toute la parenté au pot de l'amitié.

© Le Télégramme <http://www.letelegramme.fr/ar/viewarticle1024.php?aaaammjj=20000404&article=939473&type=ar#OUgMFfv8VOBsQQb3.99>